la gazette de poverello

adresse de retour Poverello a.s.b.l., Rue de l'Economie 4, 1000 Bruxelles
bureau de dépôt 2099 Anvers X

P308080 • **trimestriels** • **septembre 2025**

bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Chers amis de Poverello,

Comme nous l'avons déjà mentionné à plusieurs reprises dans notre bulletin, nous cherchons à renforcer l'organisation et le fonctionnement de Poverello afin de mieux nous préparer à l'avenir. D'une part, la société a profondément changé : la vision de l'engagement bénévole s'est transformée, et notre environnement est devenu beaucoup plus complexe et technique (davantage de règles, de conditions, tout va plus vite…). D'autre part, l'activité de Poverello n'a cessé de croître. Les chantiers de travail pour l'organisation nationale sont nombreux : les bâtiments, le bénévolat, la communication, l'administration… Et un point non négligeable : les responsables actuels prennent de l'âge. On pourrait comparer cela à un mouvement de jeunesse qui cherche une nouvelle génération. D'ailleurs, lors de la journée de réflexion, ce fut également la préoccupation principale qui est ressortie.

À la recherche d'un coordinateur national

Nous partons donc à la recherche de quelqu'un qui puisse tracer les rails sur lesquels le mouvement continuera à avancer dans les décennies à venir. Le contexte a changé et les trains roulent plus vite ! En tant que Poverello, nous devons trouver notre propre voie (comme nous l'avons toujours fait) et adapter la vitesse au rythme des bénévoles et des accueillis qui voyagent avec nous.
Nous cherchons ainsi une personne motivée et inspirée, capable de prendre la direction en main, tout en découvrant — peut-être en chemin — quelles voies ouvrir pour l'avenir. Vous trouverez plus loin dans le bulletin l'annonce correspondante.

Une nouvelle étape

Pour Poverello, il s'agit d'un pas inédit, à la fois inconnu et pourtant indispensable. Jusqu'ici, le mouvement s'est développé grâce à des personnes qui se présentaient comme bénévoles et qui, progressivement, acceptaient davantage de responsabilités. Aujourd'hui, nous constatons qu'il n'y a pas de relève qui se manifeste spontanément. C'est un défi qui se pose également dans plusieurs maisons Poverello. Tout en soulignant que le mérite de ceux qui poursuivent fidèlement le travail quotidien reste immense et digne d'une profonde reconnaissance.

Le même chemin

Notre objectif, en cherchant activement quelqu'un pour prendre la direction, est de permettre à l'itinéraire de Poverello, commencé en 1978, de se poursuivre dans la société actuelle. Avec la même boussole : l'Évangile. Et comme des frères et sœurs, à partir d'une même source : l'Amour, et cette soif d'Amour présente en chaque être humain, parfois profondément blessé. Que chaque maison Poverello soit un lieu et un temps où règne un climat de sécurité, de respect et de paix, afin qu'elle devienne un espace de rencontre, attentif aux plus petits et aux plus fragilisés. Rencontre avec notre prochain, rencontre avec nous-mêmes et avec Celui qui habite en nous. Comme de petites personnes, nous marchons ensemble, avec Poverello, vers notre destination ultime : la paix et la joie éternelles auprès de notre Père à tous ! Et déjà, il nous est parfois donné d'en goûter un avant-goût.
Johan

Activités récentes

Camps de poneys à Tielt, juillet et août

Les vacances d'été touchent doucement à leur fin, et c'est le moment de revenir sur les belles aventures de ces derniers mois. Comme chaque année, les camps de poneys due Poverello-Tielt ont de nouveau eu lieu. Pendant une semaine entière, les enfants ont pu s'immerger dans une multitude d'activités. Bien sûr, le travail avec les poneys occupait une place centrale. Par le travail au sol, les enfants ont appris à créer une véritable connexion avec les animaux. Ils ont découvert comment dresser un poney et ont progressivement évolué pour devenir de véritables champions de saut. Mais en plus des chevaux, il y avait aussi du temps pour le jeu et le plaisir. Sauver une princesse, s'échapper d'une salle d'énigmes, se rafraîchir avec des jeux d'eau : pas question de rester immobiles ! Comme toujours au Poverello, un moment de réflexion faisait également partie du programme. Cette année, le camp avait pour thème la fraternité. À travers des textes inspirants, les enfants ont découvert ce que cela signifie, et ils l'ont mis en pratique grâce à de petites missions. Ainsi, ils s'échangeaient des compliments sincères ou vivaient une journée entière comme bienfaiteurs, inspirés par le Bon Samaritain. Traditionnellement, le camp s'est terminé par une fête. Le jeudi soir, les enfants ont présenté chants, danses et acrobaties, suivis d'une veillée conviviale autour du chant. Le vendredi matin, ils ont montré à leurs parents ce qu'ils avaient appris au fil de la semaine, avant que chacun ne reparte chez soi, le cœur rempli de beaux souvenirs. *Floor en Preben*

Une journée à la mer à Ostende, début juillet

Deux cents personnes, venues de différentes maisons Poverello, ont répondu à l'invitation de la maison d'Ostende pour une journée au bord de la mer, avec en prime un spectacle lumineux consacré à la pêche côtière.

Journée commémorative pour Jan Vermeire, 26 juillet 2025

Le dernier samedi de juillet a lieu, au Poverello, la journée annuelle du souvenir de notre fondateur, de sa conversion qui a marqué un tournant décisif dans sa vie. Cette année, nous commémorons le 50ème anniversaire de cet événement. Une raison et une occasion de nous arrêter un instant pour réfléchir à ce qui nous anime et nous pousse en avant. Qui, qu'est-ce qui m'appelle ? Pour quoi, pour qui suis-je prêt à me donner totalement ? Ai-je encore le courage de faire des choix, et de m'y tenir ? C'est donc une *journée de re-mémoration* de ma propre motivation. Notre présence à cette journée n'est pas liée uniquement au passé, mais surtout à aujourd'hui et à notre regard vers l'avenir.
Poverello est né de ce mouvement intérieur vécu par Jan et s'est concrétisé dans sa présence au cœur des Marolles, auprès des personnes en détresse dans la rue. Aujourd'hui encore, ce sont nos accueillis et les autres bénévoles qui nous incitent à devenir élèves dans cette école de vie. À notre tour, nous avons la joie de transmettre cette expérience à d'autres. Voilà ce qui se vit au Poverello : avancer ensemble un bout de chemin, partager notre vie les uns avec les autres, en laissant la première place aux plus démunis. C'est ainsi que Jan voyait Poverello : en écoutant, à partir de la rencontre avec le Seigneur, pour aller à la rencontre des autres. En agissant, apprendre à devenir pleinement humain. Telle est la boussole sur le chemin de Poverello. Il s'agit de cette histoire d'amour millénaire de Dieu avec les hommes. Se savoir reliés, agir à partir de la rencontre et laisser chaque geste s'enraciner là : voilà le message libérateur que Poverello veut continuer à porter. *Johan Vh*

Activités récentes

Grand nettoyage au Poverello-Bruxelles

Deux photos de notre grand nettoyage pendant la fermeture estivale (du 28 juillet au 10 août). Ce fut l'occasion de tout laver soigneusement, du haut en bas, de l'intérieur comme de

l'extérieur. Belle opportunité aussi de le faire ensemble, avec l'équipe de bénévoles, dans une ambiance un peu plus détendue. Mais il y a toujours du travail ! Car il faut chaque jour préparer les repas pour les hommes qui résident chez nous (environ 40 repas).
Avec toute mon amitié, Dries

Barbecue au Poverello-Gand, samedi 6 septembre

Après une inspection surprise de l'Agence fédérale pour la sécurité alimentaire (début juillet), nous avons retroussé nos manches avec tous les bénévoles pour un grand nettoyage. Grâce à ce travail en profondeur, notre maison Poverello brillait de propreté et, deux semaines plus tard, l'AFSCA donnait son feu vert : nous pouvions reprendre nos activités et accueillir nos invités. Joie !
En remerciement de ce travail magnifique accompli par les bénévoles, nous avons eu droit, le samedi 6 septembre, à un délicieux barbecue offert par Poverello Gand.
(Le barbecue a été préparé avec talent par l'équipe d'amis de Luc et Yvan.)
Comme bénévoles, nous restons heureux de nous engager pour le Poverello, même si, un jour, nous déménagerons à Colleta (de l'autre côté de Gand).
Toon

Journée de Kortrijk, mercredi 27 août 2025

Ding dong. Nous l'avions déjà pressenti. La journée d'Ostende ne pouvant avoir lieu, pouvait-on la déplacer à Courtrai ? Sœur Annie nous avait écrit : « Courage ! » Oui, vider, nettoyer et préparer une église qui avait servi de lieu de stockage pendant cinq ans, ce n'est pas rien. Accueillir en plus des délégations venues de Bruxelles, Louvain, Bruges ou Gand demandait un effort, surtout quand on veut le faire du mieux possible. Mais notre formidable équipe de bénévoles a, une fois de plus, donné le meilleur d'elle-même. Et soudain, des anges sauveurs sont apparus : Eli, champion de vaisselle et de nettoyage, Merlijn, 16 ans, qui cherchait un job de vacances, une équipe de Zottegem avec le super-Mario, ainsi qu'Erica et Marc, deux de nos accueillis. Sans oublier l'organisation For a better life, qui a pris en charge le catering, le service et les sacs-cadeaux. C'est ainsi que nous nous sommes retrouvés à plus de 300 participants, souriants et heureux de se revoir. Oui, la chapelle prévue pour l'eucharistie était beaucoup trop petite pour les 120 personnes présentes, mais le cœur de Dieu est si vaste que nous avons tous pu nous y abreuver. Et puis, les viennoiseries du matin, la soupe, le repas et le dessert étaient délicieux. Dehors, il faisait bon profiter du calme du jardin du couvent. D'autres sont partis visiter la ville. À l'intérieur, le trio de Zame a mis l'ambiance musicale. Tout à coup, ils étaient quatre sur scène, lorsque Nadia a pris le micro. Et l'église s'est transformée en salle de danse. Avec encore un morceau de tarte et un sac-cadeau bien garni, chacun est reparti comblé. Nous gardons au fond du cœur la chaleur de ces moments partagés ! *Pieter*

Nous recherchons pour «le Poverello-Banneux » des bénévoles pour la préparation des repas de midi, particulièrement les weekends. Possibilité de loger sur place. Si vous êtes disponibles, n'hésitez pas à contacter Anne-Cécile Nélis (0492367158).

Père Joseph (94) Banneux

Le 3 juillet 2025, le père Joseph (l'abbé Dambois) est décédé à l'âge de 94 ans. Il a vécu au Poverello pendant de nombreuses années. Tous les jours, il y célébrait la messe. Poverello était sa maison et les autres résidents étaient ses amis. Son accueil et sa générosité débordaient d'un amour sans limite! 2 ans avant son décès, il avait redigé un texte qui a été lu lors de ses funérailles comme il l'avait demandé.

"Ma vie sur terre se termine. Je continue à vivre éternellement avec toutes les autres personnes. En réalité, ce n'est pas une mort mais une renaissance à l'étape de la vie infinie. La mort n'existe pas; c'est une renaissance, c'est comme un voyage. J'ai toujours trouvé sympathique de prier les saints, pour moi ce ne sont pas des défunts. La Vierge à Banneux est venue bien dire que la vie ne finissait pas. Donc, je ne sais rien de la vie future. On ne saurait pas comprendre mais pour moi, la vie humaine ne finit jamais, c'est autre chose. Ça, je l'ai dans l'esprit depuis tout petit. En deux mots, je ne suis pas mort. Je suis passé à une autre étape de la vie infinie. Le début de la vie est un cadeau de Dieu.On passe du néant à la vie. Je n'existe pas, l'amour de mes parents fait que je suis vivant. Ce qui éclaire ma vie, c'est: "la vie commence et ne finit pas". Cette grâce que j'ai eue dès tout petit: j'ai cru à la résurrection. Pensée à ce que papa disait de la mort: "Il n'est pas mort, il est rentré à la maison. Il est passé de l'autre côté". Le corps est déposé en terre comme une graine. Je continue ma vie humaine avec toutes ses attaches mais d'une façon différente. Vous pouvez compter sur moi." J. Dambois, 3 juillet 2023

Nos défunts

Rik (90) Bruxelles

Depuis les années quatre-vingt, Rik De Keyser était un bénévole fidèle du samedi. Mais il s'est également engagé à Banneux, Heusden-Zolder et Anvers. Il a donné de nombreux témoignages sur le fonctionnement de Poverello auprès de divers groupes de jeunes et d'adultes. Sur son faire-part de décès, on pouvait lire : « Nous ne réfléchissons pas toujours au mot *ensemble*. Mais c'est une grande perte lorsque *ensemble* disparaît de ta vie. » Merci Rik, pour tout ce que tu as fait pour Poverello.

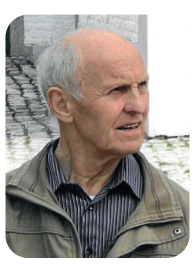
Florentine (85) Bruges

Florentine est venue pendant de nombreuses années partager les repas au Poverello-Bruges. Nous garderons d'elle le souvenir d'une femme douce et bienveillante. Sa mort soudaine laissera un grand vide dans la salle. Merci, Florentine, pour ce que tu étais. Adieu, à Dieu.

Sabine (82) Gand

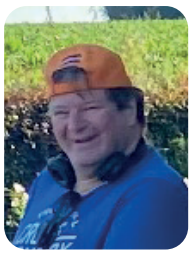
La force de vie exceptionnelle de Sabine, les soins tendres et chaleureux dont ses enfants l'ont entourée, le savoir sans cesse renouvelé des médecins, la prière sincère de tant d'amis : tout cela n'a, semble-t-il, pas suffi. Le 27 juillet, Sabine Haghedooren est décédée à son domicile, à Afsnee. Elle fut une collaboratrice fidèle et très appréciée de Poverello. ***A-Dieu Sabine, merci infiniment pour tant d'années d'engagement.***

Roland (78) Gand et Bruges



Roland venait depuis de nombreuses années prendre ses repas de midi au Poverello. Toujours prudent, aimable et reconnaissant, il ne manquait jamais de l'exprimer avec conviction avant de rentrer chez lui.Sur son avis de décès, on pouvait lire : « Il n'a pas disparu, il est parti vers un horizon que nous ne pouvons pas encore voir. »
Bon vent, Roland, et à Dieu.

Franky (58) Zottegem



Franky a vécu quelques mois chez nous à Zottegem, avant de trouver son propre petit appartement. Sa santé, cependant, s'est dégradée. Depuis plus d'un an, il avait repris des contacts réguliers avec nous. Lorsqu'il dut déménager, il demanda notre aide. Ce fut une belle expérience de pouvoir l'accompagner dans ce déménagement (tout descendre par les escaliers, deux étages !). Il habitait alors plus près de nous et passait régulièrement en vélo. C'était chaque fois une joie de le revoir. Ses plaisanteries, qu'il répétait souvent, faisaient vraiment partie de lui. C'est ainsi que nous le connaissions. Quelle stupeur lorsque nous avons appris qu'on l'avait retrouvé sans vie dans son appartement. Personne ne pourra jamais prendre sa place. Au revoir Franky, merci, et à bientôt de l'autre côté !

Patrick (58) Bruxelles

Patrick Deneve a séjourné au Poverello-Bruxelles durant plusieurs périodes courtes (quelques mois à chaque fois). Voilà déjà longtemps que nous ne l'avions plus revu.
Repose en paix maintenant, Patrick !

Il y a 50 ans, Jan Vermeire a vécu son moment de conversion

Poverello, l'école de la vie
PARTIE 1

« Au Poverello, je suis de retour à l'école, l'école de la vie, mais d'une autre manière qu'autrefois. Là où je pensais pouvoir tout réussir par mes propres forces — grâce à l'intelligence, à la science, à l'affinement de mes capacités personnelles — je sais maintenant que je ne peux rien par moi-même. Ce que je suis, ce que je possède, je l'ai reçu du Seigneur. Le chemin de Jésus est celui de l'amour et du service. Il a suivi ce chemin jusqu'au bout, jusqu'à la croix.
De moi, on demande bien moins, si peu… et pourtant il m'arrive d'être rebelle, envieux ou vaniteux. Le chemin de Jésus est celui du partage, et malgré son exemple — Lui qui s'est donné tout entier — il reste si difficile de renoncer à ce que j'ai reçu pour le transmettre à mon tour. Le chemin de Jésus est celui de la prière. Quand les tensions, les problèmes, la souffrance et la misère qui viennent de toutes parts menacent de vous faire perdre la direction, quelle joie de pouvoir à nouveau frapper à la porte de Celui qui est l'unique CHEMIN. Il apporte le repos et une paix profonde. Tout devient plus simple et plus léger. » (*Jan Vermeire*)

La vie de Jan Vermeire

Jeunesse

Jan Vermeire est né à Courtrai le 21 décembre 1919 de parents profondément croyants. Son père, Fons Vermeire, originaire de Stene (Ostende), travaillait aux chemins de fer. Ingénieur ferroviaire, il était devenu chef de gare à Courtrai. C'était un homme discret qui, à cinquante-quatre ans, fit un infarctus. Il vécut encore dix-sept années. Jan raconte qu'il a gardé de lui l'image d'un homme priant son chapelet assis dans son fauteuil en osier. Il était également membre du Tiers-Ordre franciscain. Sa mère, Madeleine Vandekerckhove, venait de Wenduine. Bonne épouse, mère attentive et femme de grande charité, elle partait régulièrement en neuvaine. Sur sa table de nuit se trouvait toujours le livre Histoire d'une âme de Thérèse de Lisieux.
Jan : « Mes parents étaient sévères, mais justes. Ils étaient vrais, authentiques et francs. Ce sont des qualités que j'ai toujours appréciées. » Jan avait un frère et une petite sœur qui mourut à l'âge de quatre ans d'une méningite. Sa mort laissa une profonde cicatrice dans la famille.
Jan fit ses études primaires chez les Frères des Écoles Chrétiennes à Courtrai, où il en garda de bons souvenirs. L'ambiance était familiale et il s'y sentait bien. Il n'en fut pas de même au collège Saint-Amand, où il commença ses humanités. Selon Jan, on y transmettait une image déformée de Dieu : c'était la peur de Dieu qui dominait. Jan : « Je me souviens d'une retraite où l'on parlait sans cesse du péché mortel, de l'enfer et de l'éternité. J'attendais impatiemment la fin. On avait même installé un catafalque entouré de cierges, et du haut de la chaire, on menaçait : Fais attention de ne pas t'endormir ce soir avec un péché mortel sur la conscience, car tu pourrais bien te réveiller en enfer ! J'étais paralysé de peur. »
Heureusement pour Jan, la famille déménagea en Flandre orientale lorsque son père fut nommé chef de gare à Termonde puis à Saint-Nicolas.
Là, il termina les deux dernières années de ses humanités. Il y découvrit le scoutisme et l'ambiance scolaire était radicalement différente. Il retrouva le goût de vivre. D'abord attiré par la vie missionnaire, il étudia la philosophie chez les Pères Blancs à Boechout. Mais après deux ans, il changea d'orientation et entama des études de médecine à Louvain. Ses dernières années universitaires coïncidèrent avec l'occupation, et en 1944 il servit comme médecin dans l'armée d'occupation en Allemagne. Il dira plus tard : « J'y ai vu des foules de réfugiés, des femmes seules, des familles déchirées, la faim… »

La vie professionnelle

Après son service militaire, Jan Vermeire s'installa comme médecin généraliste à Kessel-Lo (près de Louvain). Il eut la chance, en tant que jeune médecin, de résoudre quelques cas difficiles : ce fut la meilleure publicité et sa clientèle augmenta rapidement. À l'époque, les accouchements se faisaient encore le plus souvent à domicile, avec l'aide du médecin de famille. Cela le contraignait à travailler presque jour et nuit.
Jan : « Je me suis alors rendu compte que presque toutes les familles connaissaient de graves problèmes relationnels, sexuels ou éducatifs. Il y avait un manque criant d'affection et de tendresse. À peine cinq pour cent des mariages pouvaient être considérés comme réussis. »
Jan Vermeire confia son cabinet médical à un confrère et reprit des études. Il voyagea à l'étranger pour rencontrer d'autres spécialistes et acquérir de nouvelles connaissances sur la sexualité, ce qui n'allait pas de soi à l'époque. Il s'installa à Bruxelles et y exerça pendant vingt ans une pratique débordante qui l'absorbait entièrement. Chaque jour, il devait prendre des décisions lourdes sur des thèmes délicats : homosexualité, avortement, transsexualité, insémination artificielle… Ses journées de travail commençaient à 8 heures du matin et se terminaient à 23 heures. Il voyait à peine son épouse, Elvire, qui lui déposait un bol de soupe sur l'escalier qu'il avalait à la hâte entre deux consultations. L'éloignement au sein de sa famille ne cessait de croître. En parallèle, il donnait des conférences, publiait dans des revues, écrivit un ouvrage sur l'hygiène sexuelle et recevait régulièrement du parquet des missions d'expertise concernant des délits sexuels. Jusqu'au jour où, vers 1973, il se sentit soudain complètement épuisé. Le verdict médical ne tarda pas : il devait cesser toute activité. Jan n'avait pas encore 55 ans ! À partir de ce moment, sa vie allait changer du tout au tout, mais pas du tout comme il l'avait imaginé.

La conversion

En 1973, lorsque Jan Vermeire s'effondra totalement, il resta pendant huit jours suspendu entre la vie et la mort. Une fois le pire passé, sa famille l'emmena dans les Ardennes pour y reprendre des forces. Mais même après une longue période de repos, il ne fut plus en mesure de reprendre son activité de médecin. Il décida de se retirer à Gembes et de profiter de ce qu'il avait acquis. Il éleva des faisans et des chevaux, partit à la chasse aux sangliers, buvait le vin de sa vaste cave et fit aménager un étang pour y élever des truites. Pendant deux ans, il ne fit que ce qui lui plaisait. Mais il n'en devint pas plus heureux ! Au contraire, un sentiment constant d'agitation et d'insatisfaction le rongeait. C'est alors que deux rencontres vinrent tout bouleverser.

À suivre dans le prochain bulletin

Offre d'emploi coordinateur

Poverello est né en 1978 de l'envie de Jan Vermeire de vivre très concrètement l'Évangile. Avec cette envie comme boussole et grâce à l'engagement, à la contribution et à la prière de nombreux bénévoles et sympathisants, le mouvement poursuit son chemin, ouvert à tous ceux qui souhaitent collaborer dans cet esprit. Depuis de nombreuses années déjà, dans 12 endroits en Belgique, tous les jours la porte est ouverte et la table est dressée. Ceux qui sont dans le besoin peuvent y trouver une bonne soupe, un repas chaud ou une tasse de café dans une ambiance chaleureuse et sécurisée (environ 700 repas sont servis tous les jours). Une centaine de personnes passent la nuit dans 10 maisons Poverello. Poverello s'adresse à deux groupes cibles: les personnes dans le besoin, c'est-à-dire nos semblables en détresse, et les bénévoles, c'est-à-dire nos semblables qui souhaitent partager.

Afin de mener Poverello vers une nouvelle phase de son développement, le conseil d'administration recherche un coordinateur visionnaire et motivé pour prendre la direction des activités quotidiennes de Poverello. Le coordinateur jouera un rôle clé dans le développement de la stratégie et de l'organisation de Poverello en cette période de changement.

- Le coordinateur sera chargé de définir et de mettre en œuvre la stratégie de Poverello, en étroite concertation avec le conseil d'administration, conformément à l'inspiration et aux valeurs chrétiennes de Poverello.
- Toujours en collaboration avec le conseil d'administration, le coordinateur développera une nouvelle structure organisationnelle permettant de renforcer le fonctionnement de Poverello en vue d'atteindre son objectif.
- Le coordinateur dirigera les maisons Poverello et, en tant que figure de liaison, sera la personne de contact pour les employés et les bénévoles.
- Le coordinateur assurera le suivi administratif, financier et logistique du fonctionnement de Poverello.

Le candidat idéal pour le poste de coordinateur inspire et motive les collaborateurs et les bénévoles. Il fait preuve de vision et de sens stratégique. Il est sociable et communique efficacement avec les collaborateurs, les bénévoles et les hôtes. En raison de la répartition géographique des maisons Poverello, le candidat idéal est parfaitement bilingue (néerlandais et français) et possède également des connaissances de base en anglais. Une expérience dans le domaine associatif et le bénévolat est un atout important. Le candidat travaillera principalement à Bruxelles, mais sera également régulièrement présent dans les différentes maisons Poverello. Poverello offre un environnement de travail attrayant et positif avec une rémunération conforme au marché.

Le candidat enverra sa lettre de motivation et son curriculum vitae par e-mail à **conseil@poverello.be**.
La candidature sera ensuite examinée par un comité de sélection composé de collaborateurs permanents et de conseillers externes de Poverello.

Les candidatures sont attendues pour fin octobre 2025.
www.poverello.be

La genèse et le développement de la Chapelle Saint-Antoine : l'histoire du dévoué Père Antonius Haegeman

En 1891, les parents du Père Antonius Haegeman (°1886 – †1969) construisent une petite chapelle en l'honneur de Saint Antoine, par gratitude pour la guérison de leur fils, qui rejoindra l'ordre des Franciscains.
Il fut le pionnier et l'animateur du *Cercle Saint-Antoine* à Gand (rue Brandstraat) et souhaitait venir en aide aux personnes vivant dans la pauvreté.
En 1939, le premier bâtiment voit le jour avec cuisine, salle à manger et dortoir comprenant dix-sept « chambrettes ». Pour les retraitants, c'était un lieu de recueillement ; pour les personnes défavorisées, un endroit où profiter de l'air libre.
Après la guerre, les trois sœurs de Vin s'installent à Knutsegem pour s'y engager bénévolement. Le nombre de retraites augmente tandis qu'en été, des enfants du « travail des abandonnés » viennent en vacances. Ainsi, en 1959, le foyer pour enfants est créé.
En 1967, le centre de recueillement prend sa forme actuelle. La fermeture du foyer pour enfants en 1989 et la diminution des groupes de retraite a conduit à chercher une nouvelle vocation pour les bâtiments.

De la Fraternité de Tibériade à Poverello

En 2009, les bâtiments sont confiés à la Fraternité de Tibériade afin de créer une communauté néerlandophone. Cependant, diverses circonstances ont rendu ce projet irréalisable, et en 2017, la gestion est transférée à des membres due Poverello, tout en maintenant un lien spirituel avec la Fraternité de Tibériade.

Que se passe-t-il aujourd'hui à la Chapelle Saint-Antoine ? La Chapelle Saint-Antoine : un lieu de pèlerinage

Chaque jour, la chapelle accueille des visiteurs qui viennent allumer un cierge, prier, remercier ou demander une faveur. Elle est ouverte tous les jours de 9h à 19h.

L'ancien foyer pour enfants

Depuis 2018, Poverello assure une permanence. Huit personnes environ, ayant besoin d'un logement urgent, y résident désormais. Chaque résident dispose de sa chambre, mais les repas sont pris en commun. Chacun participe selon ses capacités : cuisine, entretien, jardin…

L'ancien centre de recueillement

Le bâtiment a été divisé en plusieurs unités d'habitation, mais **la salle à manger** a été conservée. Elle est ouverte tous les deuxièmes dimanches du mois à tous ceux qui souhaitent venir (promeneurs, sympathisants, visiteurs) pour partager des jeux populaires, un café ou pour bavarde. Des réunions ou rencontres y sont également organisées pour des groupes Poverello, mais aussi pour des groupes externes.
Dans **la chapelle intérieure**, une messe est célébrée chaque mardi à 18h30. Des groupes de prière s'y réunissent également chaque mois.
À l'étage, deux unités d'habitation ont été aménagées pour l'accueil temporaire.
La première cohabitation comprend neuf chambres et accueille depuis 2022 des réfugiés ukrainiens, en collaboration avec le CPAS de Zottegem, qui les accompagne administrativement. L'objectif est de faciliter leur intégration dans la société (apprentissage du néerlandais, recherche d'emploi, location d'un logement). Actuellement, ils sont six. Au total depuis 2022, 25 réfugiés ukrainiens ont séjourné ici.
La deuxième cohabitation, achevée fin 2024, dispose de onze chambres pour personnes cherchant un hébergement temporaire. Le cadre simple et rural apporte calme et sérénité. La vie communautaire, les repas pris ensemble et la possibilité de participer à la préparation des repas, à la vaisselle, au ménage, au jardinage, aux petits travaux ou au soin des animaux (actuellement deux poneys, neuf poules et deux chats) favorisent la dynamique de groupe.
Deux appartements ont également été aménagés, accueillant temporairement deux familles de réfugiés africains avec enfants, qui vont à l'école à Velzeke. Une fois tous les travaux terminés (un troisième logement collectif est prévu), la capacité totale sera de 45 personnes.

Bénévolat

Chez Poverello, nous offrons non seulement un toit et un repas. Nous souhaitons également être proches de nos semblables en détresse. Pour les bénévoles, c'est une opportunité de rencontre sur le chemin du service. Travailler ensemble au jardin, préparer les repas, aider à l'entretien des bâtiments, pratiquer le néerlandais, accompagner aux rendez-vous médicaux ou administratifs…
Tous ceux qui souhaitent en savoir plus peuvent prendre contact.

La Chapelle Saint-Antoine

Un lieu pour accueillir des personnes, en particulier celles en quête de soutien et d'espérance.
Un endroit où nous tentons de mettre l'Évangile en actes.
Un temps pour écouter ce qui touche profondément chaque être humain.

INFORMATIONS PRATIQUES

- **Adresse :** Rue Knutsegem 57, 9620 Zottegem
- **E-mail :** st.anton@poverello.be
- **Compte bancaire :** BE17 3630 5271 7621
- **Site web :** www.poverello.be
- **Activités :**
  * Mardi soir : messe à 18h30
  * Chaque 2e vendredi du mois à 16h : après-midi de prière d'Agapomen avec messe
  * Chaque 2e dimanche du mois, portes ouvertes de 15h à 17h avec café
  * Fête de Saint-Antoine : week-end suivant le 13 juin

Le journal de Poverello est envoyé gratuitement à plus de 30 000 personnes qui soutiennent les activités de Poverello. Il est également envoyé à plus de 6 000 adresses électroniques. Pour toute nouvelle adresse, modification ou suppression d'adresse, veuillez envoyer un e-mail à lagazette@poverello.be. Les nouvelles données ou les modifications peuvent aussi être envoyées par courrier à l'adresse suivante : Poverello-tijdschriftje, Rue de l'Économie 4, 1000 Bruxelles. Merci de toujours indiquer le numéro de référence. Vous pouvez également demander le journal via le lien suivant : http://www.poverello.eu/gazette.html. Nous vous remercions de votre compréhension en cas d'erreurs dans vos données et de votre coopération pour nous aider à corriger ces erreurs. Vos coordonnées sont utilisées uniquement par Poverello et ne sont jamais transmises à des tiers.

Pour pouvoir délivrer une attestation de déduction fiscale pour des dons - d'un montant minimum de 40 € par an - nous sommes désormais légalement tenus d'ajouter votre NUMÉRO DE REGISTRE NATIONAL OU NUMÉRO NATIONAL (NN) à la fiche destinée à l'administration fiscale. Nous vous invitons à nous communiquer dès à présent votre numéro national et à vous inscrire via l'adresse-mail: http://www.poverello.eu/nn.html ou écrire un mail à attestationfiscale@poverello.be. Nous traitons ces informations avec soin, dans le respect de la loi sur la protection des données personnelles (RGPD). Grâce à votre numéro national, l'administration fiscale pourra attribuer votre avantage fiscal de manière plus précise et le préremplir dans votre déclaration d'impôts via Tax-on-web.

Responsable de la publication :
J. Van Eetvelde
Poverello asbl
Rue de l'Économie 4
1000 Bruxelles
Tél. : 02/511.52.12

Numéro de compte :
BE42001086570354
BIC : GEBABEBB
www.poverello.be